



La filière lait de vache biologique française : la 3^{ème} vague de conversion, un changement d'échelle générateur de déséquilibres

Bio'ti full Day Elevage laitier

Corentin PUVILLAND, chargé d'études

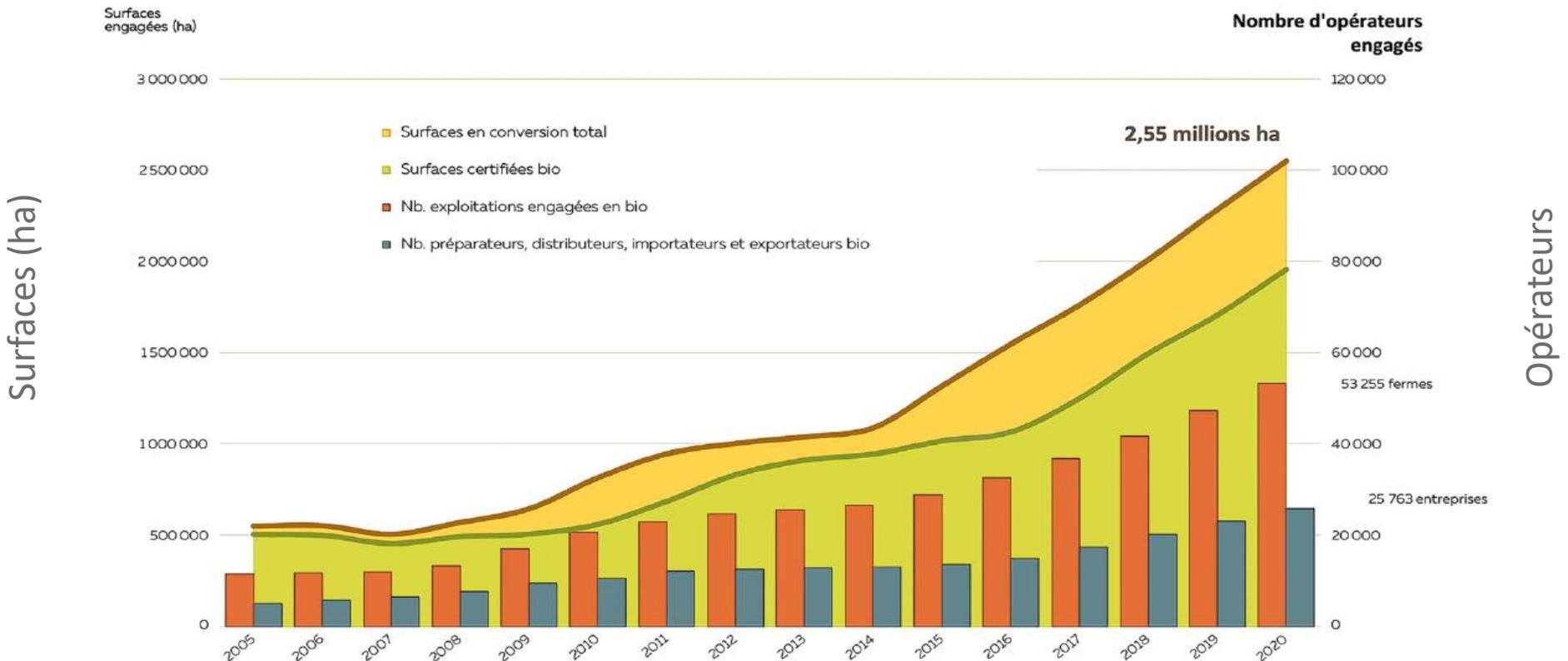
Service Economie des Filières

Institut de l'Elevage

Quelques éléments sur le marché des produits biologiques

Une évolution par vagues dont la dernière est encore en cours

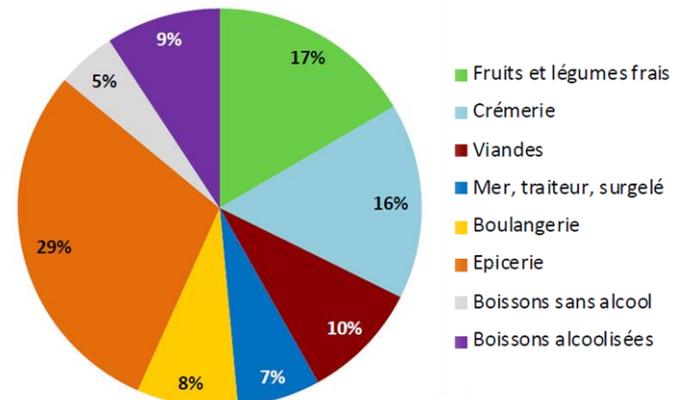
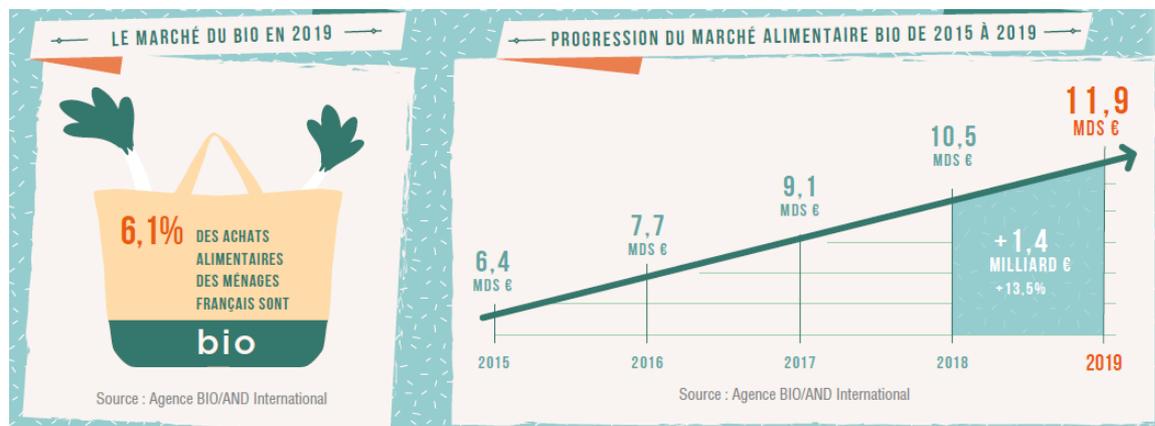
Évolution des surfaces, des fermes et des entreprises engagées en bio depuis 1995



Source : Agence BIO / OC, Agreste / SAA 2020 : (1) Surface agricole utile des exploitations 2020 : 26 855 402 ha et (2) Nombre d'exploitations 2019 : 452 542

La bio en France (données 2019)

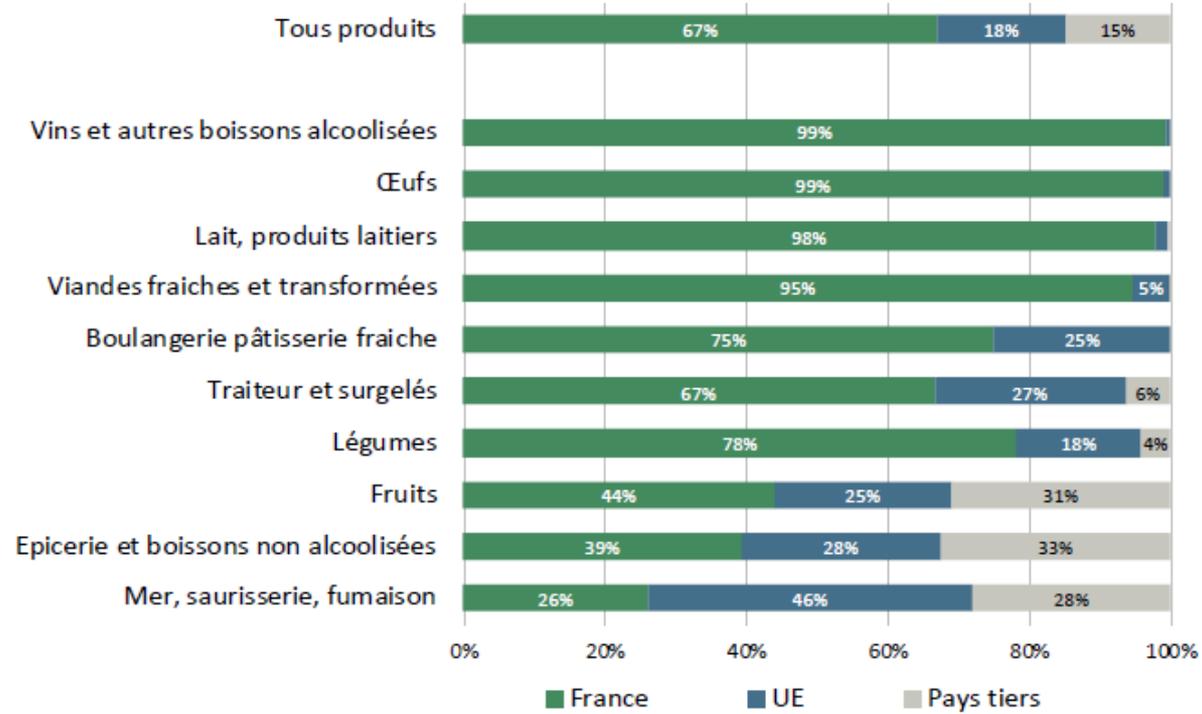
- 12,7 G€ de C.A en 2020 dont 11,3 G€ par les achats des ménages – à 55% dans GMS et 28% magasins spécialisés – **~1,3 G€ pour le lait (10%)**
- 200 000 emplois directs répartis chez 79 000 opérateurs dont 53000 fermes
- 9,5% de la SAU, soit 2,55 millions d'hectares



Une bio au 2/3 française

- Et quasi-autonomie en lait selon l'Agence Bio

Origine des approvisionnements selon les produits bio en 2019



Source : Agence BIO / AND-international, 2020

La filière lait biologique française

**Une production qui a changé de dimension
ces dernières années**

La filière lait biologique dans une situation inconfortable

 La Croix

Les consommateurs se détournent du lait bio

Les consommateurs se détournent du lait bio. Analyse. Premier acteur laitier sur le segment biologique, la coopérative Biolait demande un geste...

Il y a 4 jours



 Radio Classique

Bio : La filière est-elle menacée en France ?

La croissance de la consommation de lait bio qui était d'environ 15 à 20 % chaque année, s'est brutalement arrêtée.

Il y a 7 heures



 Agriculture et Environnement

La crise du lait bio va-t-elle se poursuivre ?

Surproduction de lait bio. Mais c'est surtout le secteur laitier qui commence à subir sérieusement les conséquences d'un début de surproduction.

Il y a 1 jour



 Europe 1

Pourquoi la filière du lait bio se retrouve-t-elle en difficulté ?

La filière du lait bio n'échappe pas aux conséquences de la crise sanitaire : alors que la production augmente, la consommation recule,...

Il y a 2 semaines



 Web-agri

Trop de lait bio est produit en France

Pour le référent « agriculture bio » à l'APCA, l'afflux des conversions en agriculture biologique ces dernières années, associé notamment à...

Il y a 1 semaine



 Challenges

Pourquoi le lait bio vaut moins cher que le classique ?

Une grave crise de surproduction et de sous-consommation conduit les producteurs français de lait bio à brader leur production.

Il y a 2 semaines



 Reussir.fr

La Fnab demande que le marché du lait bio soit "stimulé"

Alors que le marché du lait biologique connaît un déséquilibre, la Fédération nationale de l'agriculture biologique considère que ces années...

Il y a 2 semaines



La filière lait biologique en chiffres aujourd'hui

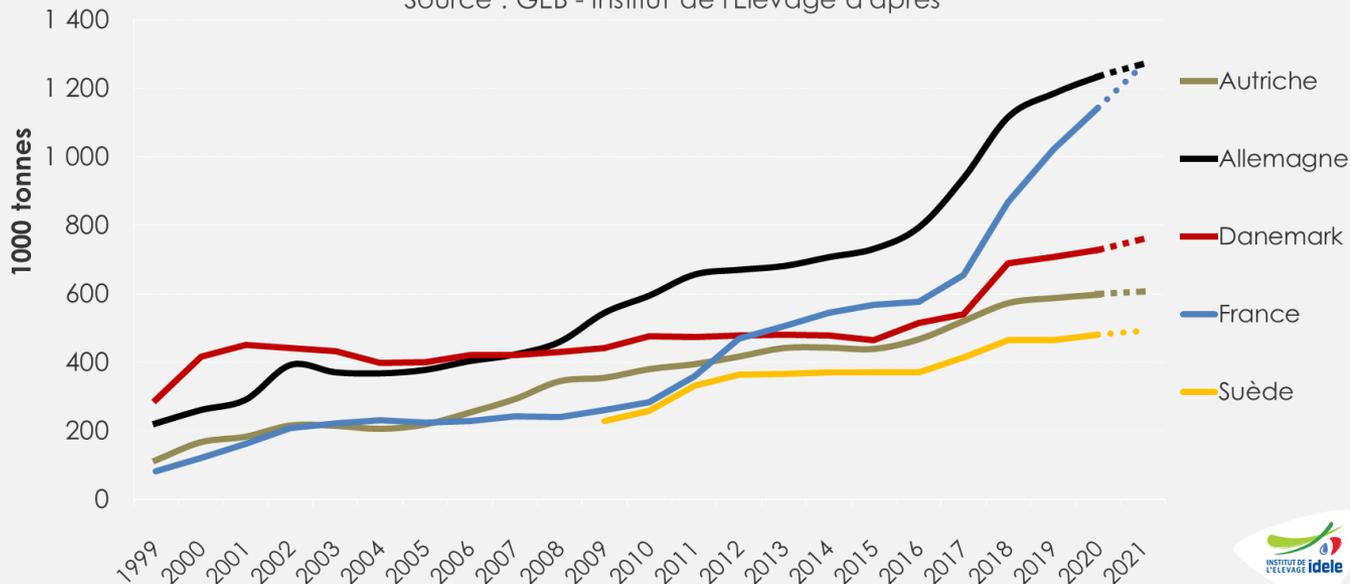
- **4 785 fermes bio et/ou conversion** détentrices de VL (Agence Bio 2020)
- Près de **4 100 livreurs** mi-2021 (EML)
 - *Soit 9% des livreurs*
- **261 000 Vaches laitières bio et/ou conversion**
 - *Soit 7,5% du cheptel VL national*
 - *Cheptel moyen fin 2019 était de 56 VL contre 66 en moyenne nationale*
- **1,1 milliards de litres collectés** en 2020,
 - *soit 4,6% de la collecte nationale*

La filière lait biologique française a changé de braquet

- Plutôt peu active sur le marché du lait bio dans les années 2000, la France s'est depuis affirmée comme un grand producteur: la France devrait rattraper l'Allemagne en 2021
- **Production de lait biologique UE27 + RU ~ 5,5 à 6 MT (3,5% total)**
 Une production répartie entre grands producteurs laitiers et « spécialistes » du nord de l'Europe ;
 +/- 2/3 de la production mondiale de lait bio

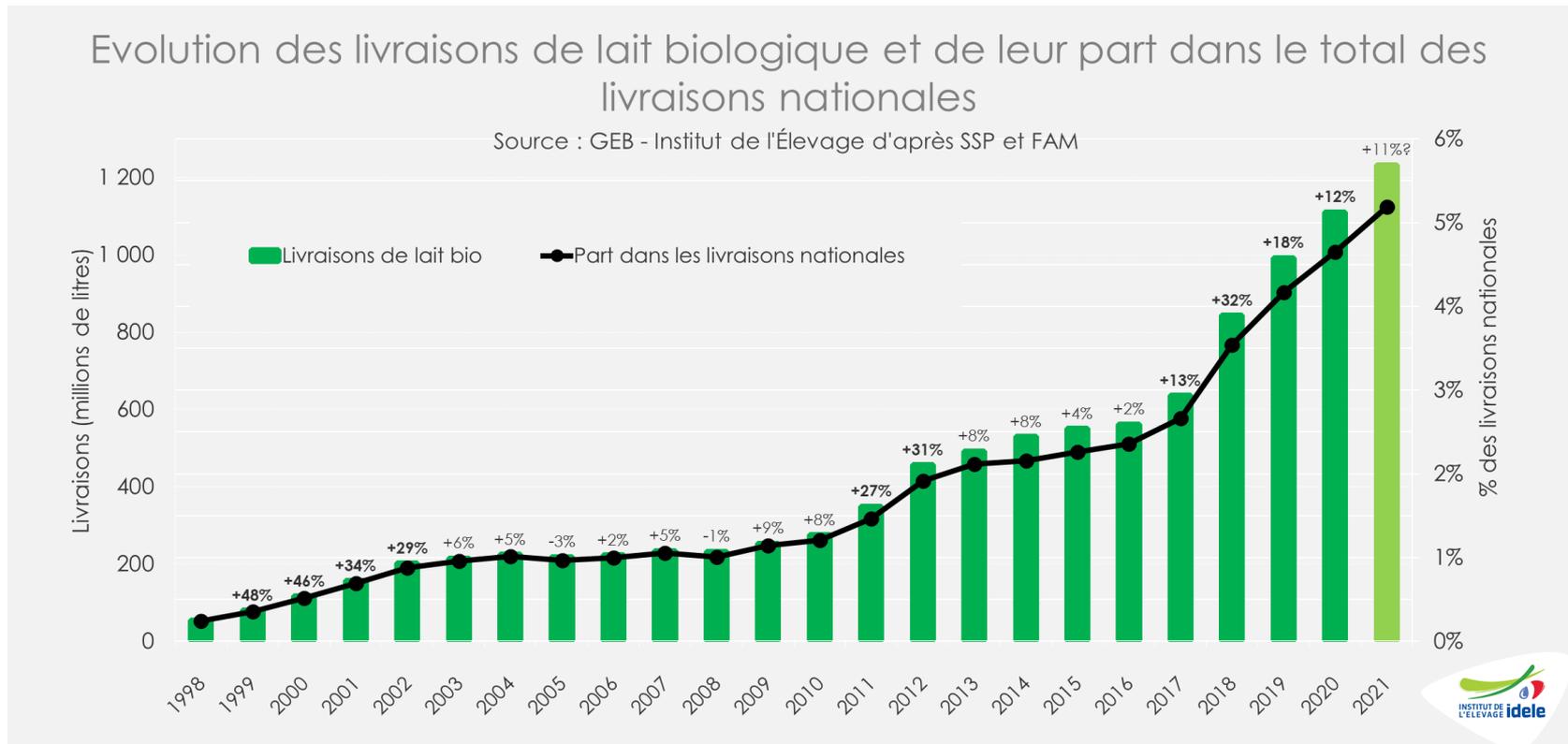
Evolution de la collecte laitière biologique des principaux pays producteurs de l'UE

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après



Une évolution par vagues

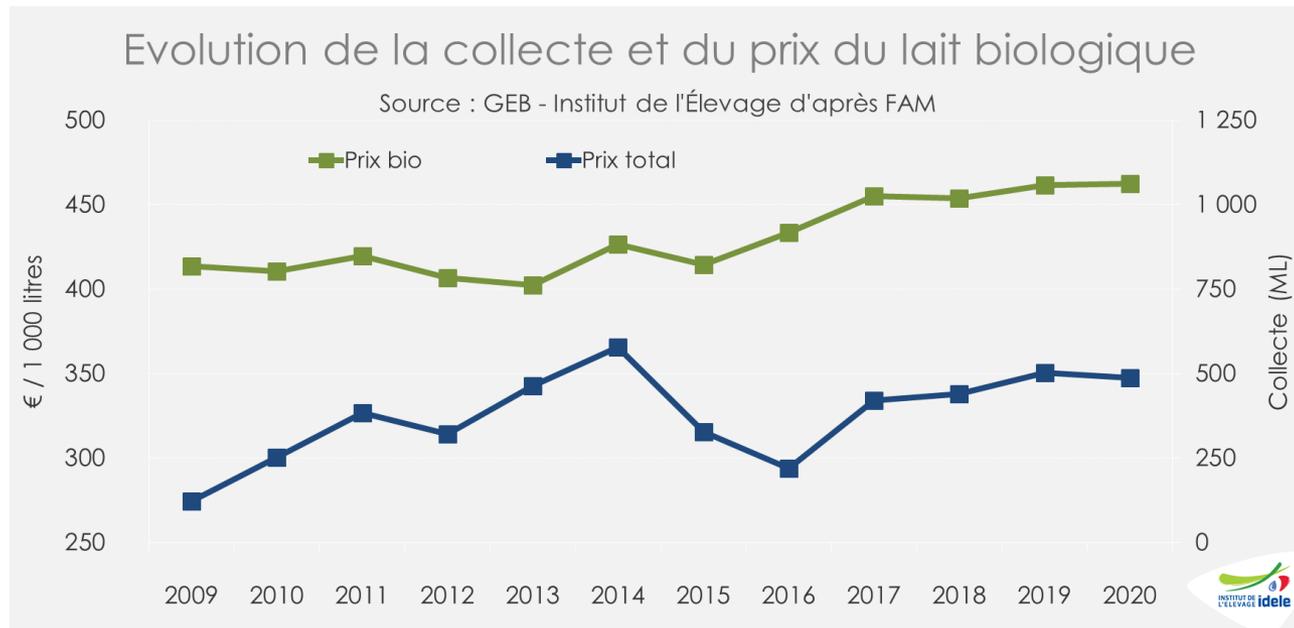
- A l'image de l'AB dans son ensemble, la filière lait biologique s'est structurée par à-coups au travers de différentes vagues de conversion entrecoupées de périodes de relative stabilité



Le prix : un déclencheur des conversions...

- Crises laitières de 2009 et de 2016 :

Environ 140 € d'écart entre lait bio et moyenne nationale ces années-là, avec des pointes proches de 200 € sur certains mois (*voir « saisonnalité bio » ci-après*)

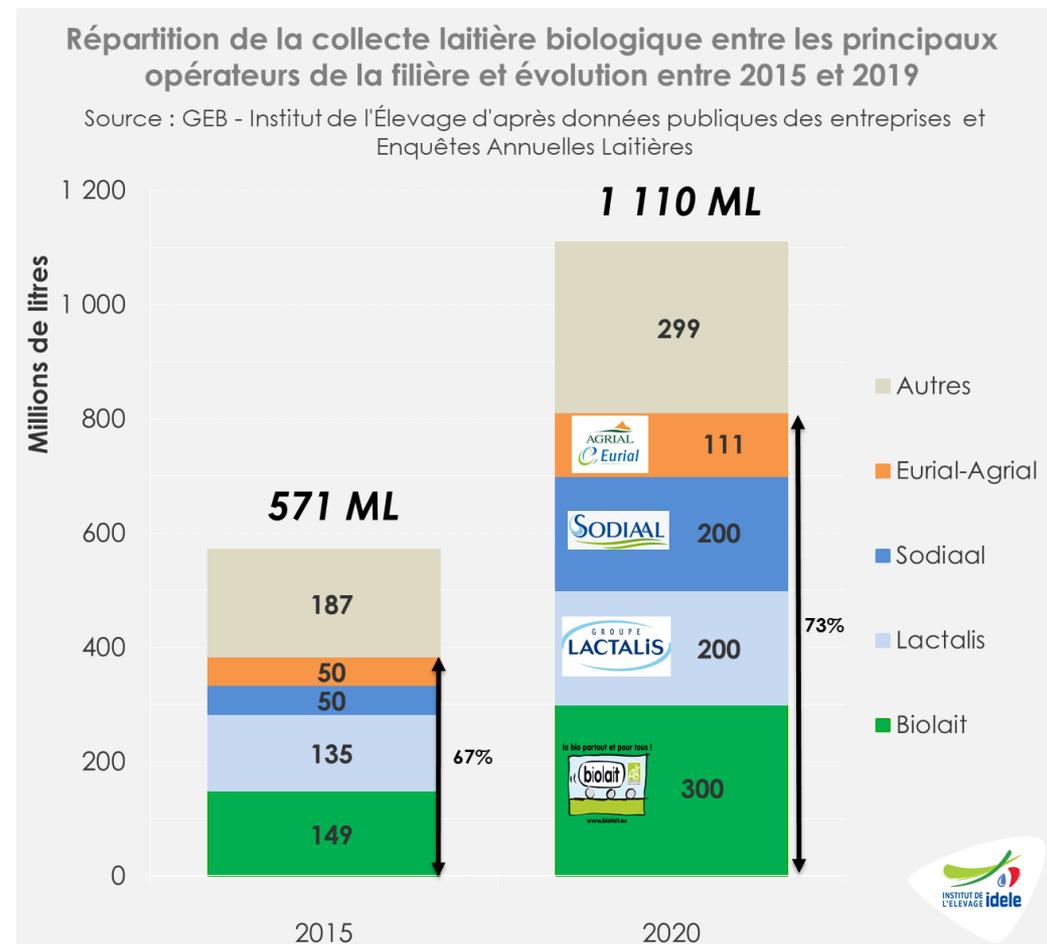


- Mais l'écart de prix ne suffit pas à lui seul

Aides à la conversion, entreprises qui s'engagent sur la voie de la bio...

L'organisation aval de la filière lait bio

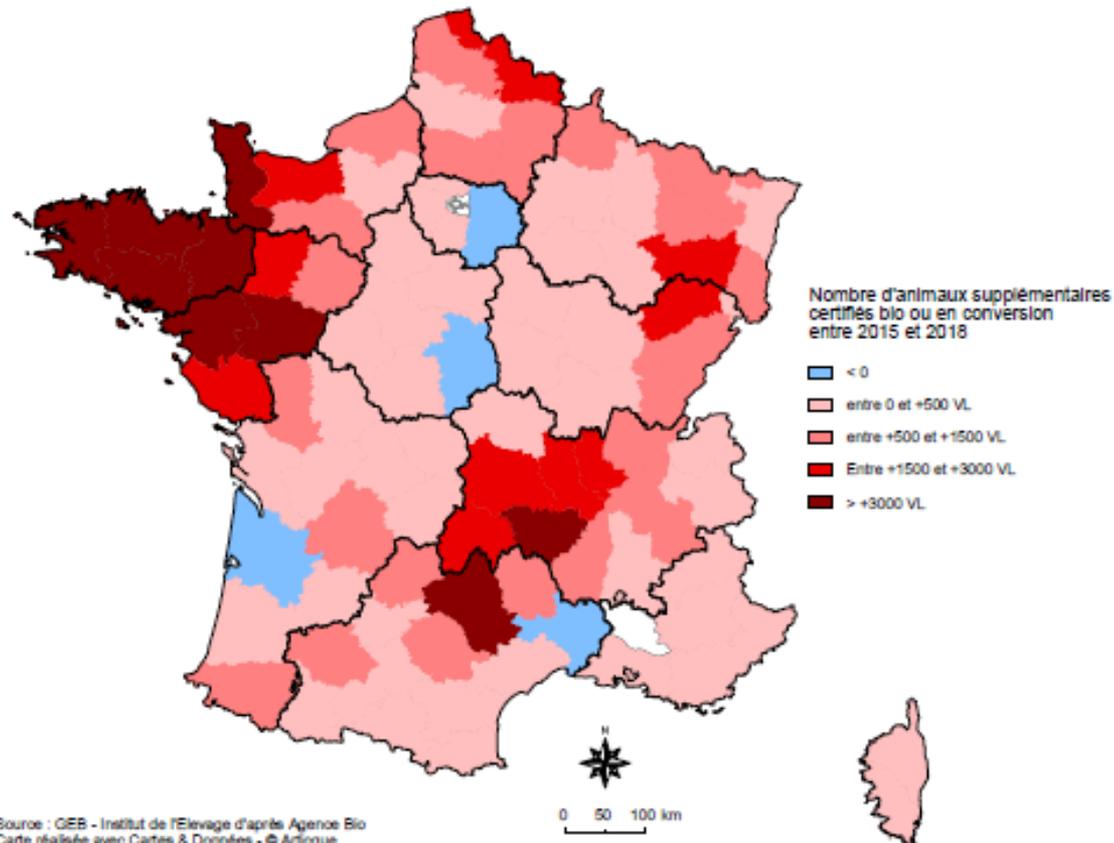
- Présence d'une **OP commerciale** qui pèse pour près de 30% de la collecte et fait de la collecte uniquement + **OP transversales pour laiteries privées**
- Un nombre d'opérateurs qui s'est nettement étoffé à l'occasion de la dernière vague de conversion avec des **nouveaux venus** à la bio, parmi lesquels certains majors laitiers
- Une collecte relativement concentrée
 - 4 opérateurs collectent plus de 75% des volumes



Constat : une vague de conversion certes généralisée... mais qui reste assez régionalisée

Variation du nombre de vaches certifiées

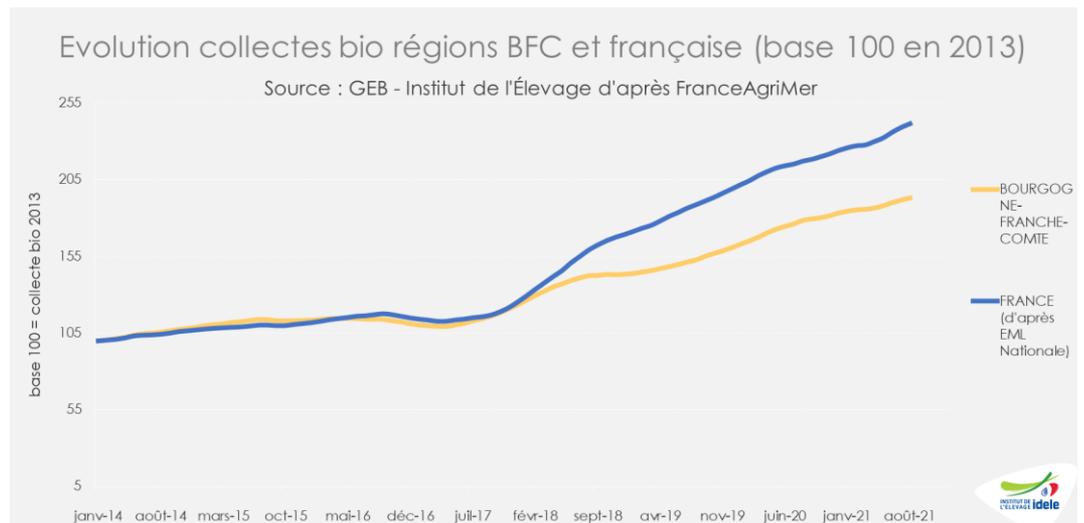
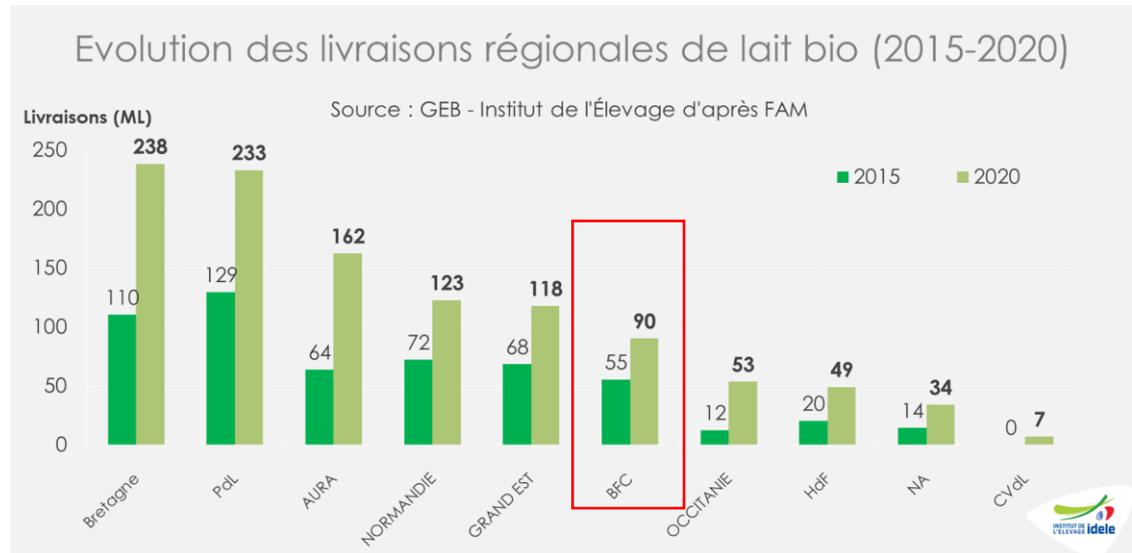
Evolution du cheptel de vaches laitières certifiées et en conversion vers la bio en 2018 par rapport à 2015



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Agence Bio
Carte réalisée avec Cartes & Données - © Antioque

Le Grand Ouest comme bassin principal, le Massif Central se fait sa place

- **En 2020, les régions de l'Ouest (Bretagne + PdL + Normandie) pesaient pour 53% des volumes livrés (contre 57% en 2015)**
- **AURA & Occitanie (MC) sont passées de 14% à 19% des volumes entre 2015 et 2020**
- Les volumes bio ont progressé moins vite en BFC que dans le reste de la France en moyenne



Un mouvement perceptible sur les étals

- Par déclinaison / création de marques nationales en bio
- Par élargissement de la gamme



Actualités 11/09/2019

Découvrez la nouvelle gamme crème et beurre bio Elk & Yve ! Lancée en octobre 2019 et agrandie en janvier et mai 2020, voici tout ce qu'il faut savoir sur nos produits bio.



Accueil LSA

Lactalis accentue sa présence sur le bio

CAMILLE HAREL | LACTALIS, ENTREMONT ALLIANCE, FROMAGES

PUBLIÉ LE 18/04/2018



Après l'arrivée d'Entremont sur le bio, c'est au tour de Lactalis de proposer une offre conséquente sur ses marques Président et Galbani.



Les Beures bio doux en Plaquette de 500 g et en Motte de 10 kg de Président Professionnel.

Accueil LSA

Nouvelle gamme bio UF pour Eurlial : les 300 & Bio

CAMILLE HAREL | FRAIS LS ET PRODUITS SURGELÉS, ULTRA FRAIS, BIO & RESPONSABLE

PUBLIÉ LE 03/09/2018



La deuxième coopérative laitière française accélère sur le bio en 2018 à travers sa nouvelle gamme de produits bio ultra-frais : 300 & Bio, pour une consommation plus responsable.



Accueil LSA

Entremont fait son arrivée sur le bio

CAMILLE HAREL | ENTREMONT ALLIANCE, SODIALA, FROMAGES

PUBLIÉ LE 07/11/2017



Bel lance une Vache qui rit labellisée bio et origine France

SYBILLE AIGUOHANE | BIO, PRODUITS ALIMENTAIRES, BEL

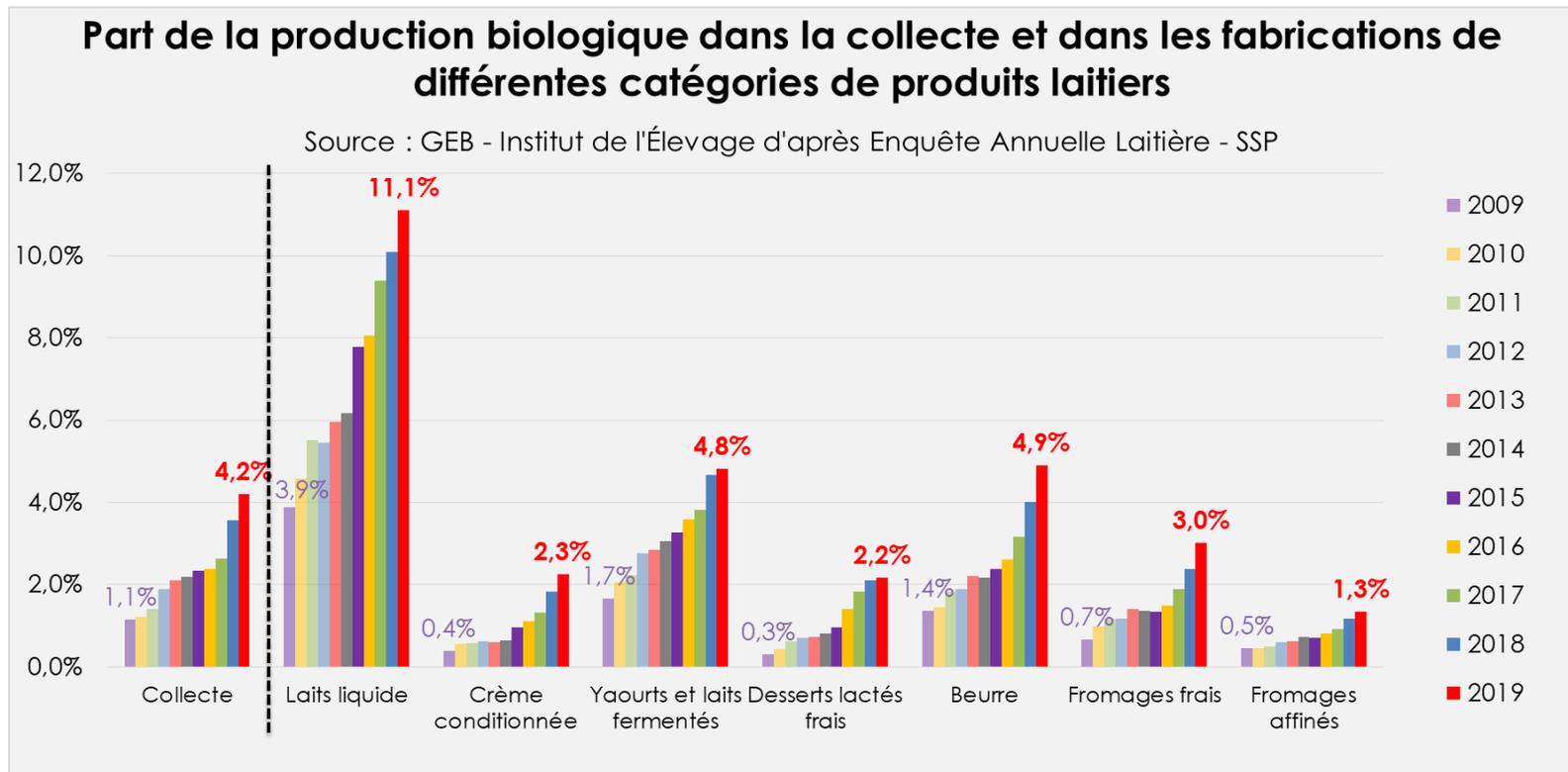
MACE IN FRANCE

Après Babybel, c'est au tour de la Vache qui rit de se lancer dans le bio. Le fromage français est désormais disponible dans les supermarchés et les magasins de produits bio.



Le lait bio plus ou moins représenté selon les catégories de produits

- Sur-représenté sur le lait liquide, le lait bio l'est nettement moins sur les fromages



Les destinations du lait bio

- Un mix-produit qui diffère de celui de la filière laitière dans son ensemble → (déséquilibre matière entre utilisation MP/MG)

- Sur-représentation des laits liquides

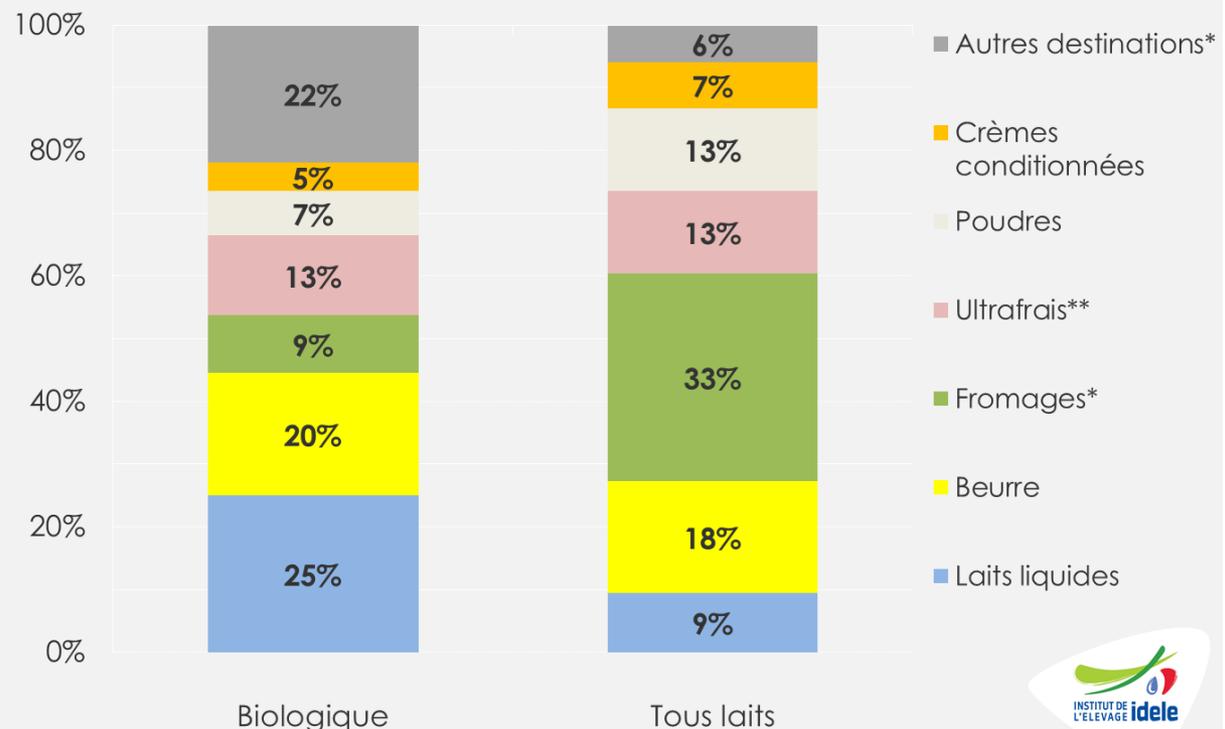
- Sous-représentation des fromages

- Une part non-négligeable du lait dont la destination n'est pas exhaustive à partir des EML

Ingrédients, pas uniquement déclassement

Ventilation de la collecte de lait de vache biologique en comparaison de la collecte nationale

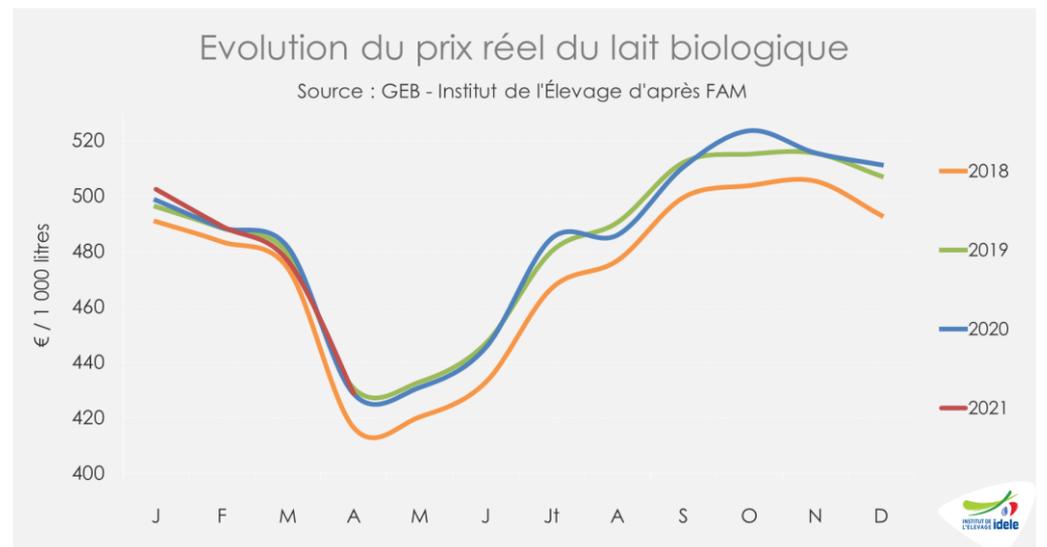
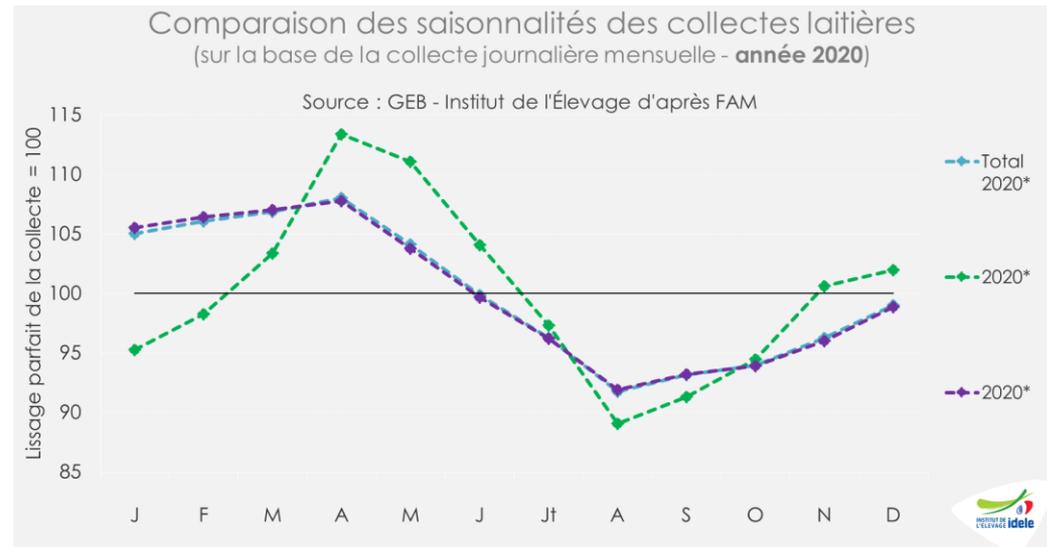
Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après FranceAgriMer



* hors fromages frais / ** avec fromages frais

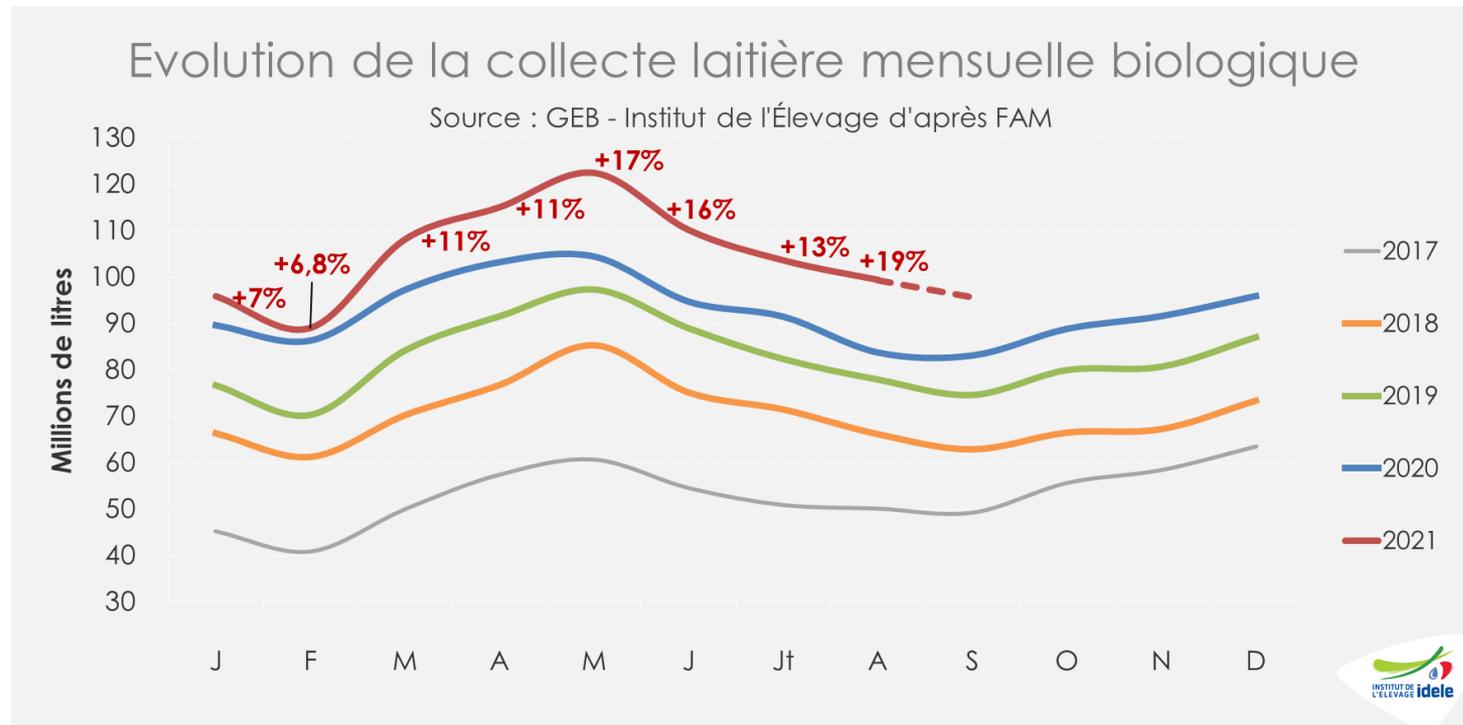
Spécificités: la saisonnalité, caractéristique forte de la collecte laitière biologique

- Part élevée de la collecte réalisée sur le 2^{ème} trimestre (28% vs 26% en conventionnel)
- Une saisonnalité qui se retrouve dans le prix du lait
 - 80 voire 90 € d'amplitude entre prix haut de septembre/octobre et prix bas d'avril
- Des appels à **modérer les volumes au printemps** de +/+ nombreux



Conjoncture: envolée de la collecte bio en 2021

- Malgré l'appel à modérer les volumes de certains opérateurs, la collecte continue de s'envoler
- Forte pousse de l'herbe fin de printemps / été qui contraste avec la sécheresse de l'an dernier, mais qui ne suffit pas à expliquer ce surplus



Conjoncture: d'importants volumes encore en conversion

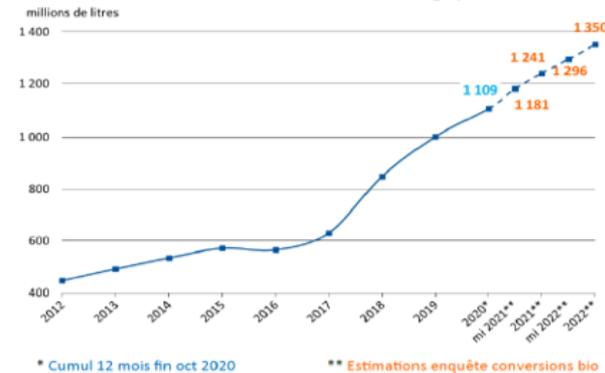


Perspectives de collecte à horizon 2021-2022



Estimation pour	Nombre de Producteurs	Volume 12 mois (Mln litres)	% évolution par rapport à oct 2020
fin mai 2021	4 048	1 181,4	+ 8,4%
fin oct 2021	4 193	1 240,8	+ 13,9%
fin mai 2022	4 337	1 296,1	+ 19,0%
fin oct 2022	4 376	1 350,2	+ 23,9%

Évolution de la collecte biologique



Selon le CNIEL, en octobre 2022, le potentiel de production bio devrait atteindre 1,35 Milliards de litres, en hausse de **+10%** / octobre 2021 (après une hausse de +14% cette année)

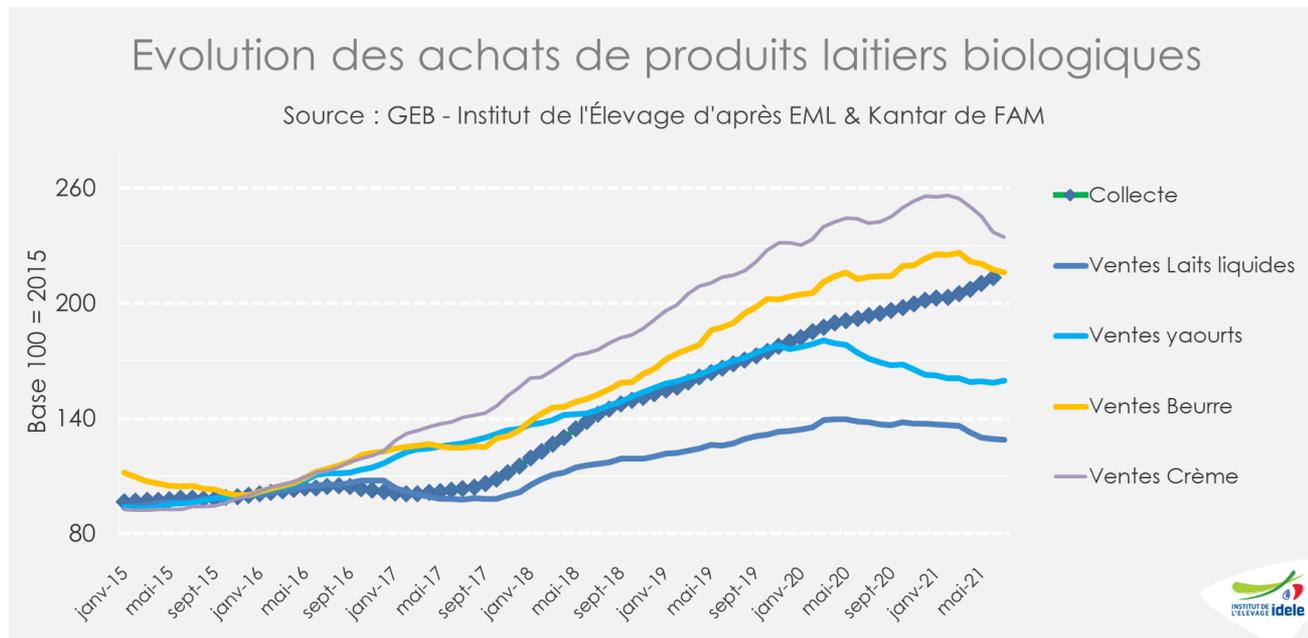
Conversions débutant	Nombre producteurs	Volume référence (Mln litres)
de nov. à mai 2019	257	115,0
de juin à octobre 2019	86	38,4
de nov. à mai 2020	216	101,1
de juin à octobre 2020	81	37,8

Environ 300 producteurs supplémentaires devraient encore finaliser leur conversion d'ici novembre 2022

Ils représentent 138ML, soit 450 000 litres annuels par ferme!

Mais une consommation qui décroche

- Une consommation qui se fait en très grande partie via les achats des ménages (différents panels : Kantar, IRi voire même Nielsen...)
- Exports et RHF/IAA moins développés
- Des rayons plutôt en décroissance depuis le début de l'année 2021 et même depuis la fin 2019 pour l'UF
- A cela s'ajoute le recul des exportations de poudres de lait vers la Chine

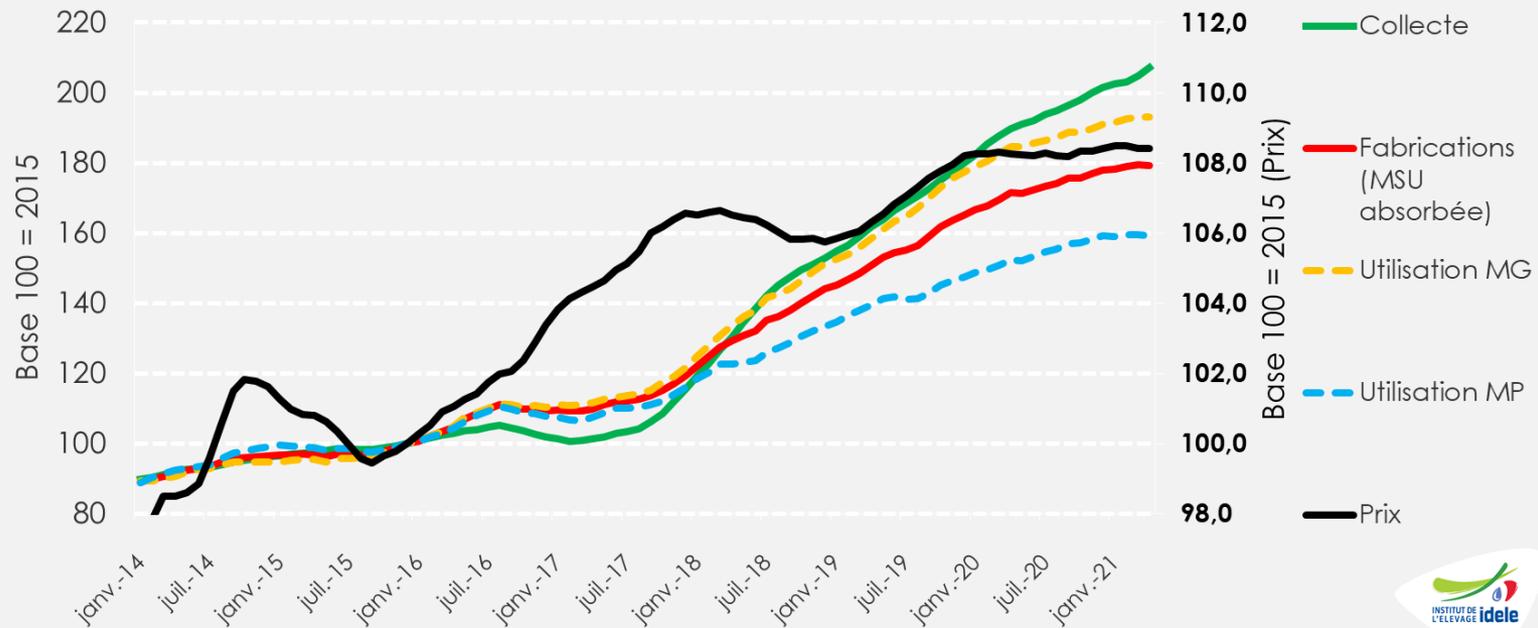


La balance *offre-demande* tend à s'inverser

- Après un manque de lait en 2016/2017, la filière bio doit gérer l'afflux
- La demande en matière grasse guide les besoins en lait bio

Evolution de la collecte, des fabrications et du prix payé aux producteurs de lait biologique

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après EML-FAM



Ralentissement consommation: des facteurs multiples à analyser

Des facteurs sont souvent évoqués par les différents acteurs:

- L'effet crise économique?
- Le changement des modes de consommation
- Les mouvances sociétales: flexitarisme? 0 déchets
- La concurrence des segmentations
- La dégradation de l'image du bio

Qu'en est-il vraiment? Tentatives de début de réponses

Ralentissement consommation: l'effet crise économique?



- Pas de recul du pouvoir d'achat en 2020 et 2021 selon l'INSEE
- mais un effet d'incertitude économique qui pousse à arbitrer sur les achats de produit chers?



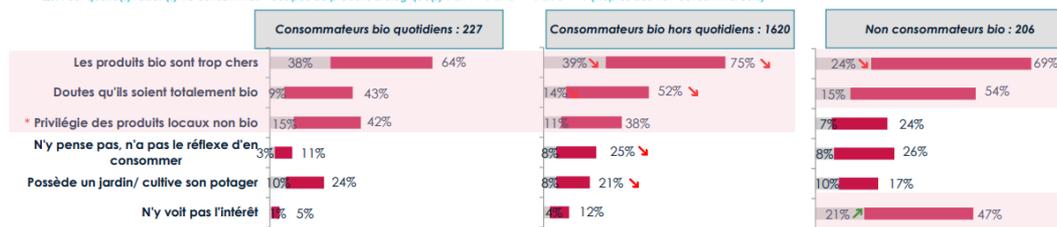
Freins à la consommation de produits biologiques



Q2. Pour quelle(s) raison(s) ne consommez-vous pas plus de produits biologique(s) ? En 1^{er} ? En 2^{ème} ? En 3^{ème} ? (auprès des consommateurs quotidiens, ayant moins de 75% de leur consommation quotidienne bio (en volume))

Q2bis. Pour quelle(s) raison(s) ne consommez-vous pas plus souvent des produits biologique(s) ? En 1^{er} ? En 2^{ème} ? En 3^{ème} ? (auprès des consommateurs bio autre que quotidiens)

Q3. Pour quelle(s) raison(s) ne consommez-vous pas de produits biologique(s) ? En 1^{er} ? En 2^{ème} ? En 3^{ème} ? (auprès des non consommateurs)



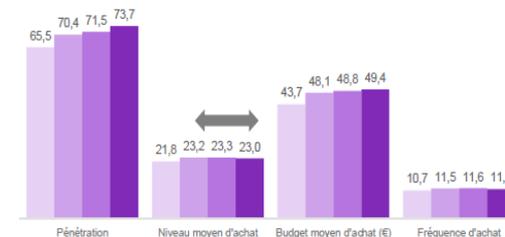
- Changement de mode de consommation : - de fréquence d'achats mais + de budget / achat

Un palier vécu à travers la stabilisation des achats par foyer

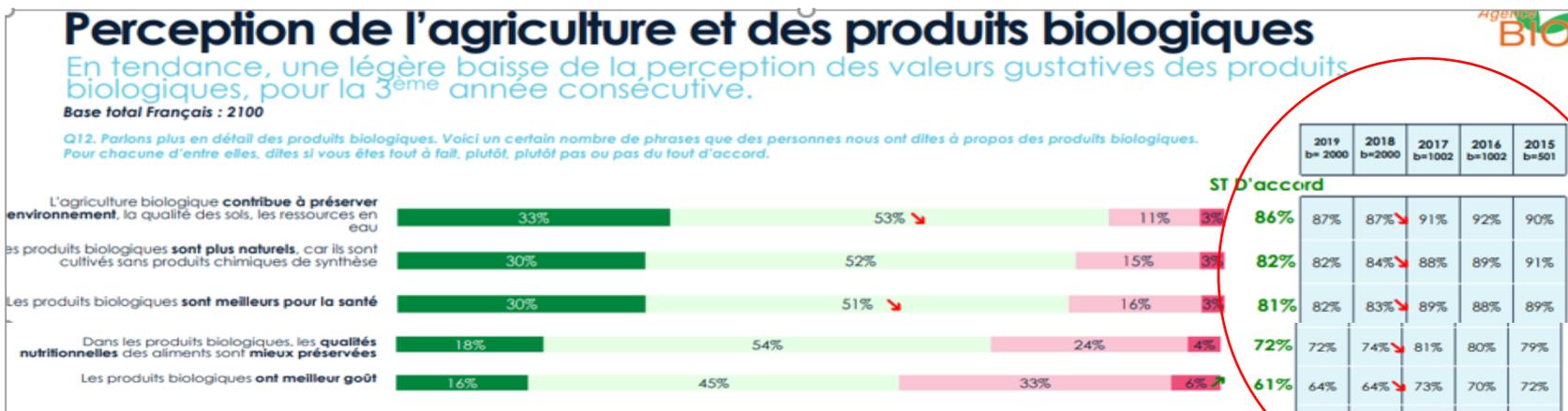
- mécanisme psychologique de renforcement de la cherté avec achats en gros?
- Formats (d'UF) qui ne correspondent pas à ce type d'achats



Produits Laitiers Bio – TT France



Ralentissement consommation: la dégradation de l'image du bio dans son ensemble



- L'image de la bio se dégrade sur différents aspects depuis 5 ans : taux d'adhésion sur les bénéfices du bio en baisse sur tous les sujets:

- la stagnation du taux de pénétration en est symptomatique



Ralentissement consommation: l'impact des mouvements sociétaux

On observe un essor du flexitarisme: tendance à la réduction de consommation des produits animaux (pas seulement la viande)...

	2018 N=2000	2019 N=2000	2020 N=2100
ST au moins un régime alimentaire	17%	21% ↗	20%
Végétarien	6%	5%	5%
Flexitarien	5%	11% ↗	11%
Sans gluten	4%	3%	3%
Sans Lactose	3%	3%	3%
Vegan	2%	2%	2%
Végétalien	1%	1%	1%
Chrono-nutrition	1%	1%	<1%
Paléo	<1%	<1%	<1%
Crudivore	<1%	<1%	<1%
Aucun de ces régimes	83%	79%	80%

Les Français de plus en plus adeptes du flexitarisme



19/08/2021 - Mots-clés: boucherie, boulangerie, Covid-19 / Coronavirus, fromagerie - crèmerie, végétarien-vegan

Pour faire suite à la campagne de communication collective en 2019, Interbev a commandité une enquête à IPSOS : cette nouvelle étude a pour but d'interroger les Français sur leurs comportements alimentaires.

Qui concerne beaucoup + les « bio-addicts » (profil de consommateur sensible à la santé et l'environnement): 21 % des consommateurs bio au quotidien, contre 2 % des non consommateurs bio

Le régime alimentaire pratiqué par un ou des membres du foyer



Le nombre de personnes pratiquant des régimes flexitarien se stabilise également par rapport à l'année dernière. Cependant, ce régime reste le plus pratiqué par les Français. Il existe toujours une corrélation entre la pratique d'au moins un régime alimentaire avec le fait de consommer des produits biologiques (particulièrement auprès des consommateurs bio quotidiens).

OSR. Bruyère pour nous être et pour un ou des membres de votre foyer pratiquer l'un des régimes suivants ?

	Ensemble	ST Consommateurs			Oui, régulièrement (c'est-à-dire au moins une fois par semaine)		Oui, de temps en temps (c'est-à-dire environ une fois par mois)		ST Non consommateurs		Oui, rarement (c'est-à-dire moins souvent qu'une fois par mois)		Non, jamais
		Consommateurs	par mois	au moins une fois par semaine	Oui, tous les jours	par semaine	par mois	par mois	par mois	par mois	par mois	par mois	
Bose	2100	1894	1526	983	274	709	543	574	368	206			
ST Au moins un	20%	22%	26%	31%	42%	26%	17%	4%	6%	2%			
Végétarien	5%	6%	7%	9%	13%	7%	5%	0%	1%	0%			
Végétalien	1%	1%	2%	2%	3%	2%	1%	0%	0%	0%			
Vegan	2%	2%	2%	2%	3%	2%	2%	0%	0%	1%			
Flexitarien	11%	12%	14%	17%	21%	16%	8%	2%	3%	1%			
Sans gluten	3%	4%	4%	5%	9%	3%	4%	0%	0%	0%			
Sans Lactose	3%	4%	4%	4%	6%	4%	3%	1%	2%	0%			
Paléo	0%	0%	0%	0%	1%	0%	0%	0%	0%	0%			
Chrono-nutrition	0%	0%	0%	1%	1%	1%	0%	0%	0%	0%			
Crudivore	0%	0%	0%	1%	1%	0%	0%	0%	0%	0%			
Aucun de ces régimes	80%	78%	74%	69%	58%	74%	83%	96%	94%	98%			

Idem pour les régime sans lactose

Ralentissement consommation: l'impact des différentes segmentations

Les nombreuses segmentations moins exigeantes en conventionnel concurrencent le bio: *Selon l'agence bio, le frein à la consommation bio qui a le + progressé est « trouver des offres de qualité, non bio »*

- **Relatifs aux pratiques d'élevage:** lait de pâturage, non OGM, HVE, BEA
- **Valorisant le local ou le terroir:** laits régionaux, de montagne...
- **Valorisant le commerce équitable:** « c'est qui le patron? », « merci ! »



Pourtant, le bio regroupe en lui-même presque toutes ces segmentations → mais selon les acteurs du bio, il existe une méconnaissance croissante du cahier des charges bio : Ludovic Billard (président Biolait): « les gens ne savent plus ce qu'il y a derrière la bio »

Ralentissement consommation: l'impact des différentes segmentations

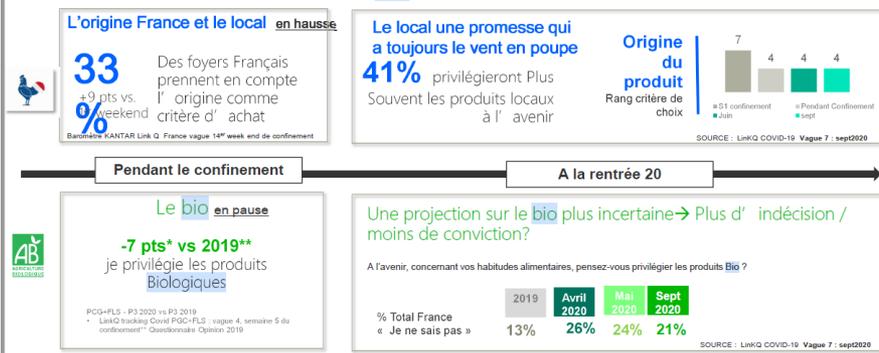
Lesquelles de ces segmentations « cannibalisent » le bio? Les avis divergent selon les acteurs



La valorisation grandissante du local

Kantar: « Les confinements ont contribué à survaloriser les produits locaux, qu'ils soient finalement bio ou non. »

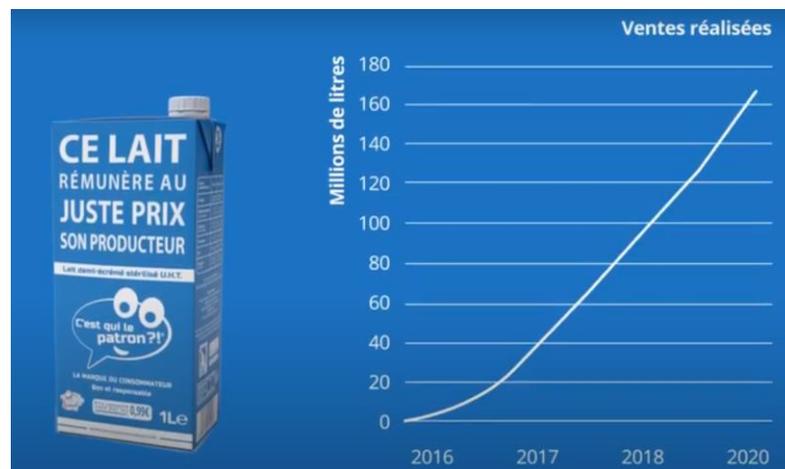
Quelle place de la montée en puissance du local/made in France pendant la crise dans le ralentissement du bio ?



KANTAR

En 2020, 62% des français déclarent choisir un produit local non bio à un produit non local bio, contre 57% en 2019.

L'essor des ventes de laits équitables



Explosion des ventes:

Préoccupation qui ne concerne toutefois pas + les consommateurs bio que les consommateurs non bio.

→déclin des produits CQLP en bio

Les excédents de lait bio actuels: un problème à nuancer?

- Le déclassement correspond juste à une moindre valorisation, dont le manque à gagner dépend du dynamisme du marché conventionnel
 - Prix du lait SPOT conventionnel très élevé (baisse de la collecte conventionnelle en Europe du Nord): 480€ /1000 l mi-octobre (prix rendu-usine)
- Egalim: un motif d'espoir pour la relance de la demande de produits laitiers bio?
 - des acteurs partagés sur les perspectives
- 1 éleveur bio sur 2 ayant + de 50 ans, le problème inverse pourrait de nouveau se poser bientôt
- Des parts de lait bio beaucoup + importantes dans d'autres pays européens (Autriche, Suède, Danemark)
- Des leviers sont encore actionnables
 - Renforcement de la communication autour du lait bio
 - Aides pour mieux internaliser les externalités positives du bio

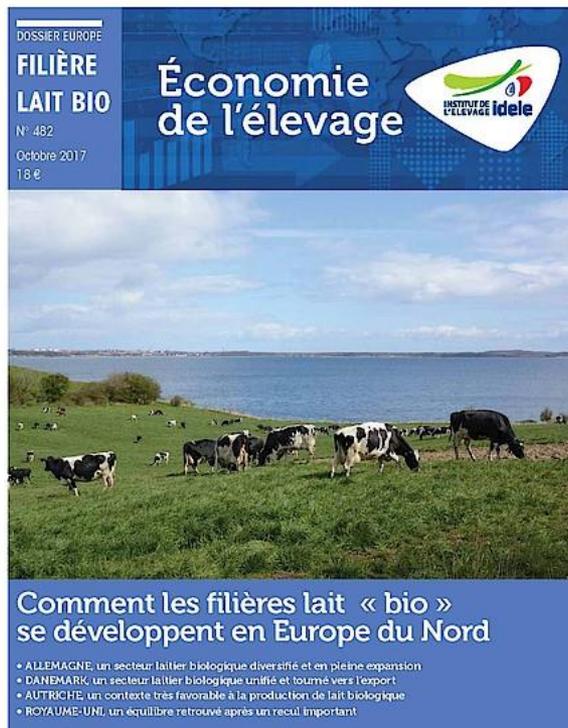
Conclusions sur la filière bio en France

- Une filière qui n'est pas en rythme de croisière
 - Changement d'échelle à l'occasion de la dernière vague
 - Notion d'**équilibre pluriannuel** ; difficulté de synchronisation offre/demande ; temps de conversion qui impliquent une certaine visibilité sur les marchés
 - Ralentissement net de la consommation depuis 2020 qui était peu prévisible
- Soumise à une forte saisonnalité en lien avec les systèmes de production qui font l'ADN de la bio
 - Notion d'**équilibre intra-annuel** (saisonnalité)
- Des difficultés de valorisation de l'ensemble de la ressource laitière
 - Notion de mix-produit, ou d'**équilibre matière**

Retrouvez nos Dossiers Economie de l'Elevage consacrés à la filière bio

Etudes réalisées dans le cadre du projet CASDAR Résilait, copiloté par l'ITAB et IDELE

1) Dossier lait bio Europe



2) Dossier lait bio France



Remerciements



Corentin PUVILLAND

Chargé d'études

Département Economie (GEB) - Institut de l'Elevage
149 rue de Bercy, 75012 PARIS

Tél. : 06 72 30 47 10

Mail : corentin.puvilland@idele.fr

<http://www.idele.fr>